

Souvenez-vous donc, mes frères, qu'un mauvais catholique est une flétrissure pour son Eglise et un déshonneur pour Dieu qui l'a fondée. On raconte l'histoire d'un homme qui après avoir bien nié qu'il fût catholique, il avait raison en ce point quoiqu'il commît un plus grand péché pour cacher un plus petit. Imitiez-le, non en reniant votre foi, mais en ayant soin de ne pas la déshonorer; car certainement Dieu vous demandera compte non seulement de vos péchés, mais aussi du déshonneur qu'ils ont infligé au saint nom dont vous êtes appelés.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Mgr l'archevêque de Montréal a dû quitter Paris le 18 octobre, se rendant à Rome. Sa Grandeur, aux dernières nouvelles, jouissait d'une excellente santé.

Demain dimanche, au Jésus, à 7 hrs du matin, aura lieu la communion générale semestrielle des membres de la ligue du Sacré-Cœur; on s'attend à ce que tous les ligueurs, anciens et nouveaux, y prendront part.

Dimanche soir, à 6h. 30 aura lieu l'assemblée générale de la Ligue des hommes au Jésus; il y aura réception, consécration au Sacré-Cœur et salut solennel du Saint-Sacrement.

J.-B. NOLIN: S. J.,
Dir. Sup.

Une société d'élite se pressait lundi soir au Cabinet de lecture paroissial pour entendre la conférence que, sur l'invitation des membres du cercle Ville Marie, allait y faire M. Rameau, cet orateur séduisant, ce savant distingué, si justement nommé "l'ami des Canadiens."

Après que le président du cercle, M. Maréchal, eut adressé à M. Rameau quelques paroles de bienvenue et de reconnaissance, le conférencier prit la parole.

M. Rameau rappela d'abord que son premier voyage au Canada remontait à trente ans et dit qu'il y était venu de nouveau pour voir les progrès faits par les Canadiens. Il a constaté qu'ils s'étaient avancés bien avant dans Ontario et qu'ils débordaient aux Etats Unis.

La première partie de cette conférence si intéressante et si avidement écoutée, a été le récit rapide du voyage que le conférencier vient de faire dans les Etats limitrophes: de New-York, de Vermont, du Massachusetts. Il y a constaté l'expansion constante et rapide des Canadiens. Cette expansion a été telle pendant les trois dernières décades que, les choses se passant de la même manière, dans trente ans ces Etats limitrophes et Ontario seront la possession des Canadiens, comme le sont déjà les cantons de l'Est; car à mesure que les Canadiens s'établissent et s'avancent dans ces régions, la population anglaise recule d'abord et finalement les abandonne.